

Les **PARABOLES** de Jésus en saint **LUC**

Les 3 évangélistes synoptiques rapportent des « paraboles » racontées par Jésus : (cf. page 9)	
En Matthieu	Une trentaine
En Marc	Une dizaine
EN LUC	Plus de quarante, même si certaines sont très courtes.
<i>LUC est donc l'évangéliste qui rapporte le plus de paraboles de Jésus.</i>	

Jésus a inventé beaucoup de paraboles. Elles sont un **moyen pédagogique** pour montrer les attitudes à adopter : ce qu'il faut faire ou ce qu'il ne faut pas faire. Plutôt que de s'expliquer par de longues discussions, **Jésus préfère raconter des paraboles** : c'est un procédé souvent utilisé au temps de Jésus.

La parabole est une **comparaison développée** sous forme de petite histoire. Jésus présente d'abord **une histoire concrète**. Il l'invente à partir des réalités de la vie quotidienne :

- Le **semateur** est sorti pour semer... (8,4)
- Si l'un de vous a un **ami**... (11,5)
- Un homme allait donner un **grand dîner**... (14,6)
- Une femme a perdu une **pièce de monnaie**... (15,8)
- Un homme avait **deux fils**... (15,11)
- Un homme **riche**... (16,1)
- Il y avait dans la ville un **juge**... (18,2)

La parabole commence ou se termine souvent par **une question** :

- **À quoi** comparer le Royaume de Dieu ?... (13,18)
- **Qui** a bien agi ? (10,36)
- **Lequel** d'entre vous ?... (15,4)

Cette question amène les auditeurs à réfléchir et à découvrir eux-mêmes la réponse. Ainsi la parabole **fait bouger** : elle **oblige à choisir**.

Enfin, Jésus achève la parabole par **des termes de comparaison** :

- C'est **ainsi que**... (15,7)
- Va et **fais de même**... (10,37)
- Le Royaume de Dieu **est comparable**... (13,21)

Une parabole comporte toujours une **leçon**, un **enseignement**, une conduite à **imiter** ou à **éviter**. L'histoire est imaginée de façon à ce que les auditeurs comprennent bien ce que Jésus veut dire. L'important n'est donc **pas l'histoire** elle-même, **mais la leçon** que Jésus veut donner. Cette leçon s'appelle « **la pointe de la parabole** ». Une pointe, un clou, c'est un objet très fin. C'est la même chose pour l'idée que Jésus met dans ses paraboles : c'est **une idée très fine**, une idée cachée, **qui s'enfonce dans notre esprit et qui y reste**. Quand on lit une parabole, **il faut toujours chercher la pointe**.

La PARABOLE	C'est un moyen utilisé par Jésus pour faire comprendre ce que Dieu est réellement et ce qu'il attend de nous.
	C'est une COMPARAISON développée dans une histoire concrète pour faire comprendre une idée appelée la POINTE .

Comment lire une parabole ?

Prenons deux exemples : le **bon Samaritain** et le **Pharisien et le Publicain**.

Lisons ces deux textes selon le schéma suivant :

1. Les circonstances, ou la situation ou la question qui se pose.
2. La parabole elle-même
3. La « pointe » de la parabole ou la « leçon » donnée par Jésus.

Le BON SAMARITAIN : Luc 10,29-37

1. Les circonstances :

Une question est posée à Jésus : « **Qui est mon prochain ?** » (v.29). Le légiste connaît bien la Bible qui dit d'aimer son prochain et de l'aider (v. 27). Mais il s'interroge : **Le prochain, c'est qui ?** » Je suis bien d'accord pour aider les membres de ma famille. Mais cet ordre s'étend-il à tous les habitants du village ? à ceux de ma religion ? **Qui** dois-je aider ? Jusqu'où s'étend mon devoir ? **Qui est mon prochain ?**

2. La Parabole :

Jésus ne donne pas une définition du prochain. Il répond par la **Parabole du Bon Samaritain** (v.30-37). Il expose un cas modèle. Puis il invitera le légiste à juger personnellement.

Un voyageur est attaqué sur une route déserte (v.30).

D'autres voyageurs passent : que font-ils ?

Les deux premiers : ce sont des Juifs pieux, un prêtre et un lévite. Ils connaissent la loi juive : toucher du sang rend impur. Ils ne pensent qu'à cet interdit et ne voient pas autre chose, c'est-à-dire le blessé qui a besoin d'aide. Ils « *voient et passent sans s'arrêter* » (v.31-32).

Le troisième voyageur : c'est un étranger, un Samaritain que les Juifs n'aiment pas à cause d'une longue histoire. Les Juifs méprisent les Samaritains et ne les fréquentent pas. C'est justement un Samaritain que Jésus veut donner en exemple ! Que fait-il ? « *Il voit, il est pris de pitié, il s'approche, il soigne le blessé, il prend soin de lui et le conduit à l'auberge* » (v.33-35).

3. La Pointe de la Parabole.

Qu'est-ce que Jésus veut enseigner ? Il va le dire à partir du dialogue avec le légiste :

« **Qui a su aimer ?** » Qui s'est montré le prochain de l'homme blessé ? (v.36) Le légiste répond : « *Celui qui a été bon pour lui* » (v.37). Et Jésus termine son enseignement en termes de comparaison :

« **Va et fais de même** » (v. 37), c'est-à-dire, que ton action ressemble à celle du Bon Samaritain. N'imites pas les deux premiers voyageurs : ils sont enfermés dans leurs pratiques sécurisantes. Imites le troisième : il ne met pas de limites entre ceux qu'il doit aider et ceux qu'il peut laisser... Toute personne qui a besoin d'aide et que tu peux aider, voilà ton prochain ! C'est ainsi que le Bon Samaritain agit. Alors « **Va et fais de même** » !

Le PHARISIEN et le PUBLICAIN (Luc 18,9-14)

1. Les circonstances :

Il s'agit de prière : **comment prier pour être accueilli par Dieu ?** Jésus se rend compte que certains se trompent sur la manière de plaire à Dieu. Ils se croient justes et ils méprisent les autres (v.9).

Comment leur dire que ce n'est pas ce que Dieu aime ? - **par une Parabole !**

Pour bien comprendre cette parabole, il faut savoir qui étaient les Pharisiens et les Publicains au temps de Jésus.

Les Pharisiens sont des Juifs « pieux » : ils veulent être de bons croyants et ils veulent plaire à Dieu. Mais ils se trompent sur la manière de faire. Ils multiplient les commandements, ils pratiquent la loi jusque dans les petits détails, ils agissent pour être vus et estimés des autres. Ils sont contents d'eux. Et ils pensent que Dieu doit les aimer puisqu'ils agissent bien et que Dieu doit les préférer aux Publicains... Ils se font une fausse image de Dieu. Dieu peut-il aimer les uns et non les autres ?

Les Publicains, eux, sont des fonctionnaires, représentants des Romains. Nous en connaissons bien un : **Zachée** (Luc 19,1-10). Ils sont considérés comme des voleurs et donc des pécheurs à ne pas fréquenter. Les Pharisiens les méprisent.

2. La Parabole :

Jésus présente **deux manières de prier** :

celle du PHARISIEN	celle du PUBLICAIN
Il se tient la « tête haute », il est fier de lui	Il se tient « à distance », il n'ose pas lever les yeux
Il n'a rien à demander à Dieu : il lui rend grâce de ne pas être comme les autres (le publicain), mais d'être meilleur ! Et il étale tout ce qu'il fait de bien (v. 12-13)	Il se reconnaît pécheur et sa prière est un cri, un appel au pardon !
Il se regarde lui-même avec admiration et satisfaction : il ne prie pas !	Il regarde vers Dieu, c'est sa prière. Il est vrai devant Dieu. Sa prière est acceptée.

3. La Pointe de la Parabole :

C'est Jésus lui-même qui dégage la leçon ou l'enseignement : « **Je vous le déclare** »... (v.14) : la prière qui plaît à Dieu, c'est celle du pécheur que vous méprisez. Pourquoi ? Parce qu'il s'adresse à la bonté de Dieu : « *Aie pitié !* » (v.18). Voilà ce que Dieu aime et ce qui le touche !

N'imitons pas le pharisien : dans sa prière, il s'appuie sur la valeur de ses actions, sur ses mérites. Il n'a pas besoin de Dieu.

Que notre prière ressemble à celle du Publicain : soyons devant Dieu comme celui qui reçoit tout de Lui. Faisons confiance à Dieu : voilà ce qui lui plaît !

Le MESSAGE des PARABOLES

Toute la Bible est MESSAGE : Révélation de Dieu et de l'homme.

Que nous révèlent ces pages bien particulières que sont les PARABOLES ?

1. Les Paraboles nous disent QUI EST DIEU.

Elles nous montrent son vrai Visage, ses vraies réactions, ses vrais goûts. Les Paraboles sont des histoires de l'amour fou de Dieu. Jésus nous dit : « *Non, Dieu n'est pas ce que vous pensez : il n'est pas un Dieu qui aime les uns et pas les autres... Il n'est pas un Dieu qui s'occupe de ceux qui font le bien et qui délaissent les autres... Il n'est pas un Dieu qui met des limites à son amour, à son accueil des hommes...* » Il n'y a pas de mots pour dire tout l'amour de Dieu. Alors Jésus utilise des comparaisons : **ce sont les Paraboles**.

Dieu aime et agit comme un Père. Cela veut dire : dans le Royaume **il se passe quelque chose de semblable à la joie** :

- **du père** qui accueille son fils perdu et retrouvé (15,20-24) : « **Faisons la fête** »...
- **du berger** qui retrouve sa brebis égarée (15,5-6) : « **Réjouissez-vous** »...
- **du père de famille** qui invite à son repas de fête (14,17) : « **Venez** »...

À quoi Dieu appelle-t-il ?

Au bonheur ! Dieu veut le bonheur de tous... **tous sans exception sont invités** : les riches comme les pauvres, les bons et les pécheurs...

Qui répond à cette invitation ?

Les Paraboles qui nous disent cet **amour fou de Dieu**, nous invitent à changer nos idées sur Dieu ; elles nous montrent un peu mieux **qui est Dieu**. Chaque personne est aimée de Dieu : ce n'est pas ce que pensaient certains Juifs au temps de Jésus !

2. Les Paraboles indiquent le COMPORTEMENT QUE DIEU ATTEND DE L'HOMME

- **C'est le sens de Luc 10 : le Bon Samaritain** : que ton amour s'exprime envers toute personne qui est dans le besoin.
- **C'est le sens de Luc 16,19-31 : le Riche et le Pauvre Lazare** : que tes richesses ne te ferment pas aux autres. Regarde près de toi celui que tu peux aider.

L'amour que Dieu attend de chacun est **un amour universel**, c'est-à-dire sans limites, un amour qui se traduit par des gestes concrets, précis, volontaires.

3. Enfin les Paraboles nous disent que c'est L'HEURE DE CHOISIR, sans attendre.

- **C'est le sens de Luc 13,7 : le figuier** qui ne porte pas de fruits
- **C'est le sens de Luc 12,17 : le riche** qui ne pense pas à sa mort...
- **C'est le sens de Luc 14,18 : les invités** qui refusent de répondre à l'invitation.

Jésus enseigne que **Dieu appelle** chacun de nous, l'invite à partager sa vie ; c'est sérieux ! Mais il ne force pas : il attend **notre réponse libre**. Parfois nous sommes préoccupés par autre chose et nous ne répondons pas à Dieu. Quelle est notre réponse **aujourd'hui** ?...

Jésus nous invite à **nous inspirer de sa méthode** : se servir d'exemples, de comparaisons qu'on trouve dans la vie quotidienne, parler un langage simple et compréhensible, pour transmettre son message.

Page suivante : Tableau des Paraboles dans les Évangiles synoptiques.

!

Les PARABOLES dans les évangiles synoptiques

Différentes Paraboles	Matthieu	Marc	Luc
L'ivraie	13, 24-30		
Le trésor caché	13, 44		
La perle de grand prix	13, 45-46		
Le filet	13, 47-50		
Le débiteur impitoyable	18, 23-35		
Les ouvriers de la onzième heure	20, 1-16		
Les deux fils	21, 28-32		
Les dix vierges	25, 1-13		
Le jugement dernier	25, 31-46		
Se réconcilier en chemin	5, 25-26		12, 58-59
La lampe de ton corps	6, 22-24		11, 34-36
Les oiseaux des champs	6, 25-34		12, 22-31
La paille et la poutre	7, 1-5		6, 37-38.41-42
Les deux voies	7, 13-14		
Tel arbre, tels fruits (cf. Mt 12,33)	7, 15-20		13, 23-24
Maison bâtie sur le roc	7, 24-27		6, 43-44
Les enfants sur la place	11, 16-19		6, 47-49
Le retour offensif de l'esprit impur	12, 43-45		7, 31-35
Le levain	13, 33		11, 24-36
La brebis égarée	18, 12-14		13, 20-21
Le festin nuptial	22, 2-14		15, 3-7
Le voleur dans la nuit	24, 43-44		14, 16-24
Le serviteur fidèle	24, 45-51		12, 39-40
Les talents / les mines	25, 14-30		12, 42-46 19, 12-27
La lumière doit briller	5, 14-16	4, 21	8, 16 ; 11, 33
Une pièce neuve à un vieil habit	9, 16	2, 21	5, 36
Du vin nouveau dans de vieilles outres	9, 17	2, 22	5, 37
Le semeur	13, 3-9	4, 3-9	8, 5-8
La graine de moutarde	13, 31-32	4, 30-32	13, 18-19
Les métayers révoltés	21, 33-44	12, 1-11	20, 9-18
La leçon du figuier	24, 32-33	13, 28-29	21, 29-31
La semence qui pousse d'elle-même		4, 26-29	
La veille du portier		13, 34-36	
Les deux débiteurs			7, 41-43
Le bon Samaritain			10, 30-37
L'ami importun			11, 5-8
Le riche insensé			12, 16-21
Les serviteurs vigilants			12, 35-38
L'intendant fidèle			12, 42-48
Le figuier stérile			13, 6-9
La porte (étroite... fermée... du Royaume)			13, 24-30
Choisir la dernière place			14, 8-11
L'invitation des pauvres			14, 12-14
La construction de la tour			14, 28-30
L'entrée en guerre			14, 31-32
La drachme perdue			15, 8-10
Le fils retrouvé			15, 11-32
Le gérant habile			16, 1-8
Le mauvais riche et Lazare			16, 19-31
Le serviteur inutile			17, 7-10
Le juge inique			18, 1-8
Le Pharisien et le collecteur d'impôts			18, 9-14